

Un-corps dans la pratique analytique

Séminaire d'introduction à la psychanalyse d'orientation lacanienne

Programme Lausanne 2025-2026

[7 octobre] Ruzanna Hakobyan :

La topique imaginaire : Les deux narcissismes

[4 novembre] Mathilde Holvoet :

La topique imaginaire : Le stade de miroir et la clinique avec les enfants psychotiques

[2 décembre] Boutheina Ghajati :

Le corps pris par le symptôme hystérique

[13 janvier] Frédéric Pacaud :

Les pulsions chez Freud, chez Lacan

[3 février] Mathilde Holvoet :

Les objets partiels dans le Séminaire XI

[3 mars] Boutheina Ghajati :

Corps déchets. Le corps dans la mélancolie

[31 mars] Ruzanna Hakobyan :

Le moment d'agir : acting-out et le passage à l'acte

[12 mai] Frédéric Pacaud :

Le corps féminin

[Juin] **Conférence de la clôture**

Le nom de l'invité vous sera communiqué prochainement

Lieu : POWERHOUSE - Espace d'empowerment. Place de la Gare 10 - 1003 Lausanne

Horaires : 19h00 – 20h30

Coût : CHF 140 (professionnels) Attestation de formation continue

Gratuit pour les stagiaires, étudiants, chômeurs et membres et amis de l'ASREEP

Contact et inscription : boutheina.ghajati@hin.ch · Plus d'informations : www.asreep-nls.ch

Séminaire d'introduction à la psychanalyse d'orientation lacanienne

Un-corps dans la pratique analytique

Pour entamer notre 5^{ème} année du séminaire d'introduction, nous allons étudier le corps dans la clinique psychanalytique. Il est souvent véhiculé que la psychanalyse est une pratique de la parole et ne s'intéresse pas au corps. Bien au contraire, car le corps est parlé et le corps est parlant. Nous parlons avec notre corps et il est précieux d'étudier le rapport entre le corps et le langage.

Le corps, est exhibé comme adoration et on se prête à être en forme et beaucoup de commerce encourage la primauté du corps parfait. Mais dans la psychanalyse, on peut y voir l'angoisse comme manifestation de ce qui s'éprouve dans le corps. Il y a donc une collision entre l'angoisse et le corps. Lacan nous dit que « c'est toujours à l'aide des mots que l'homme pense. Et c'est dans la rencontre de ces mots avec son corps que quelque chose se dessine » Lorsque le corps est allongé, hors du champ du regard, la parole, portée par la voix qui en fait résonner les sons, prend toute sa dimension d'objet. Elle devient présence du corps et se détache comme son expression propre. Freud a ouvert la voie en montrant comment l'hystérique se crée « des douleurs par une conversion réussie du psychique en somatique » La psychanalyse noue l'âme et le corps. Mais le corps est le siège de symptômes. Le symptôme passe par le corps. Il nous dit que le corps réagit aux mots, qu'ils soient prononcés par l'Autre ou pensés par le sujet lui-même. Le corps est donc pris dans les signifiants. Selon Hélène Bonnaud, « le corps de l'hystérique souffre, le corps de l'obsessionnel se complait dans la répétition d'actes qui n'ont pas de sens, le corps du phobique a peur, le corps du psychotique fuit, se perd et se dissout dans son propre regard. »

Tout au long de cette année, nous allons parler du corps dans la clinique psychanalytique en se focalisant sur le corps à partir de la topique imaginaire et des deux narcissismes, du stade du miroir en lien avec la clinique des enfants, du corps pris par le symptôme hystérique ainsi que de symptôme comme événement du corps. Nous aborderons également des pulsions chez Freud et Lacan, du corps déchet dans la mélancolie, acting out, passage à l'acte, et les différentes formes d'agir d'un sujet, et enfin le corps féminin. Nous aurons à souhait de solliciter les participants pour apporter des vignettes cliniques pour éclairer des points plus théoriques. Et comme chaque année, nous concluons l'année avec un(e) invité(e). Le thème sera annoncé prochainement.

Responsables : Boutheina Ghajati, Ruzanna Hakobyan, Mathilde Holvoet et Frédéric Pacaud

1. Lacan J., « Conférence à Genève sur le symptôme » (1975), *Le bloc notes de la psychanalyse*, n°5, 1985, p. 5..

2. Freud S. & Breuer J., *Etudes sur l'hystérie* (1895), Paris, PUF, Coll. Bibl. de psychanalyse, 1956, p.124.